

( Núm. 18. )

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 18 DE ENERO DE 1813.

*La Catedral de S. Pedro en Roma. — Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Jaime ; se reserva à las 5 de la tarde.*

## NOUVELLES ETRANGERES.

### ÉTATS-UNIS.

*Boston, 16 septembre.*

Le 18 juin 1812, les États Unis déclarèrent la guerre à l'Angleterre, et le 10 août on compta 90 corsaires en croisière contre le commerce anglais. Avant le 12 septembre, ces navires avaient capturé et envoyé dans les ports des États-Unis, 145 navires anglais marchands, dont il y en avait plusieurs qui avaient des cargaisons entières chacune au delà de deux millions de francs, comme aussi une frégate de 40 pièces de canon, et une corvette de 20 pièces de canon. Le 6 septembre, on comptait 107 corsaires armés ou en armement, appartenant au seul état de Massachusetts, et qui seraient tous en croisière avant la fin d'octobre. A cette même époque, le président des États Unis avait déjà accordé 640 commissions de lettres de marque.

*[Journal de l'Empire.]*

### LITHUANIE.

*Vilna, 25 novembre.*

L'adresse de la Confédération générale a produit ici le plus grand effet. L'insurrection polonaise s'organise dans toutes les provinces, et l'enthousiasme des peuples est à son comble.

De toutes parts on verse des grains et des fourrages dans les magasins de la grande armée. Ses subsistances sont assurées pour l'hiver. Aucun sacrifice ne nous coûtera pour l'approvisionnement jusqu'au moment du retour de la belle saison lui permettra de marcher sur Petersbourg. En attendant, nous sommes ici dans la plus parfaite sécurité : les festins, les fêtes et les bals se succèdent sans interruption.

Le prince de Schvartzenberg, après avoir entraîné le corps russe du général Saken, s'est de nouveau porté en avant. Tschitchakow se vivement poursuivi, son corps pourrait bientôt

## NOTICIAS ESTRANGERAS

### ESTADOS UNIDOS.

*Boston 16 de septiembre.*

El 18 de junio de 1812 los Estados Unidos declararon la guerra à la Inglaterra, y el 10 de agosto se contaban 90 corsarios en cruzero contra el comercio inglés. Antes del 12 de septiembre esos buques habian apresado y enviado à los puertos de los Estados Unidos 145 embarcaciones mercantes inglesas, entre los que habia varios cuyos cargamentos se estimaban en mas de 2 millones de frs. cada uno, como tambien una frégata de 40 piezas, y una corbeta de 20. El 6 de septiembre se contaban 107 corsarios armados, ó en armamento, pertenecientes al solo estado de Massachusetts, y que estarían en cruzero antes del fin de octubre. En esta misma época el presidente de los Estados Unidos habia acordado ya 640 comisiones de letras de marca.

*[Diario del Imperio.]*

### LITUANIA.

*Vilna, 25 de noviembre.*

La oración de la confederación general ha producido aqui el mayor efecto. Se organiza la insurrección polaca en todas las provincias, y el entusiasmo de los pueblos está en su cénit.

De todas partes se conducen granos y forrajes para los almacenes del ejército gran le. Están aseguradas sus subsistencias para el invierno. No nos costará sacrificio alguno el proveerlo hasta el momento en que la vuelta de la buena estación le permitirá marchar sobre Petersburgo. Entre tanto estamos aqui en la mas perfecta tranquilidad : los festines, diversiones, y bailes se suceden sin interrupción.

El Príncipe de Schvartzenberg, despues de haber arrastrado el cuerpo ruso del general Saken, se ha de nuevo portado en avant. Tschitchakow es vivamente perseguido, su cuerpo podría muy

se trouver entre deux feux, d'après le mouvement qu'une partie de la grande-armée a fait sur Orcha. Par ses dernières manœuvres, il semble qu'elle menace à la fois VVittgenstein et Tschistchakoff. Nous nous attendons à recevoir avant peu des nouvelles de ce double mouvement.

Nous en aurions sans doute déjà reçu, si les communications n'étaient retardées par la crue des fleuves et des rivières. Depuis quelque temps, elles charrient d'énormes glaçons, et le passage en devient extrêmement difficile. (Idem.)

#### GRAND DUCHE DE VARSOVIE.

*Varsovie, 19 novembre.*

(Extrait d'une lettre particulière.)

Il y a peu de jours que je vous ai annoncé presque à la fois la reprise de l'offensive par les austro-saxons, soutenus d'une forte réserve française; la retraite de l'amiral Tschistchakoff sur Rojana, et la marche du général Regnier vers Slonim. Je vous faisais pressentir que ce mouvement de l'aile droite des russes devait la compromettre, en la mettant entre les forces qui la poursuivaient et les troupes de la grande armée qui se rendaient dans leurs quartiers d'hiver.

Les nouvelles qui nous parviennent des avant-postes saxons semblent donner beaucoup de consistance à cette opinion.

L'armée de Tschistchakoff a été obligée de se séparer en deux parties: l'une suivie par le prince de Schwarzenberg, se dirige sur Bobruisk; de nouveaux obstacles l'attendent dans cette direction, où elle doit rencontrer le corps polonais de Dombrowsky; l'autre, commandée par le général Sacken, a été atteinte aux environs de VVolkovitz. Le général Regnier lui a déjà fait 400 prisonniers, et mis 1200 hommes hors de combat. On s'accorde à regarder la position du général Sacken comme très critique, et on ne doute pas qu'il ne soit entièrement défait. (Idem.)

#### ANGLETERRE.

*Londres, 4 décembre.*

Lord Wellington s'est déterminé à renoncer à une entreprise qu'il a regardée comme désespérée, et dans laquelle il n'eût pu réussir qu'en sacrifiant un grand nombre d'hommes précieux. Les gardes, et le 9<sup>e</sup> régiment montagnards écossais, nouvellement débarqués à la Corogne, ne feront à peine que compenser les pertes récentes de notre armée. Si on avait voulu

en brye, hallarse entre dos fuegos, según el movimiento que una parte del ejército grande ha hecho sobre Orcha. Sus últimas maniobras demuestran que a un tiempo se amenaza a Wittgenstein, y Tschistchakoff. Esperamos que pronto se sabrán noticias de este doble movimiento.

Las habríamos recibido sin duda, si las comunicaciones no hubiesen sido retardadas por la crecida de las aguas. Desde algun tiempo a esta parte acarrean enormes témpanos de hielo, y es sumamente difícil el paso. (Idem.)

#### GRAN DUCADO DE VARSOVIA.

*Varsovia 19 de noviembre.*

(Extrato de una carta particular.)

Hace pocos días que os había anunciado casi a un tiempo la renovación de la ofensiva hecha por los Austro-Saxones, sostenidos de una gruesa reserva francesa; la retirada del almirante Tschistchakoff sobre Rojana, y la marcha del general Regnier hacia Slonim. Os hacía presentir que ese movimiento de la ala derecha de los rusos debía comprometerla; estrechándola entre las fuerzas que la perseguían, y las tropas del ejército grande, que pasaban a los cuarteles de invierno.

Las noticias que nos llegan de los puestos avanzados saxones, parece que dan mucha consistencia a esta opinion.

El ejército de Tschistchakoff ha tenido que dividirse en 2 trozas; el uno seguido del príncipe de Schwarzenberg se dirige sobre Bobruisk; nuevos obstáculos le aguardan en esa dirección; en la que debe dar con el cuerpo polaco de Dombrowski; la otra que manda el general Sacken ha sido alcanzada cerca de Volkowitza. El general Grenier le ha hecho 400 prisioneros y le ha puesto 1200 hombres fuera de combate. Todos convienen en que la posición del general Sacken es muy crítica, y nadie duda de su entera derrota. (Idem.)

#### INGLATERRA.

*Londres, 4 de diciembre.*

Lord Wellington se ha determinado a renunciar a una empresa que ha mirado como a desesperada, y en la que no habría podido salir bien sino sacrificando un gran número de hombres preciosos. Las guardias, y el regimiento 9<sup>o</sup> de montañeses de Escocia, desembarcados nuevamente en la Coruña, no podrán a penas compensar las pérdidas recientes de nuestra ejército. Uno de nuestros correspondientes dice, que si se



scribiéndose, dit un de nos correspondants, soutenant le marquis de Wellington et la cause qu'il défend, il falloit lui envoyer 20,000 hommes immédiatement après la prise de Salamanque; un effort d'ordre militaire à cette époque aurait produit une grande économie d'hommes et d'argent, et on n'aurait pas laissé déteriorer, faute de secours, une cause qui offroit alors un aspect aussi formidable. Que l'on compare, en effet, notre situation générale après l'affaire de Salamanque, et celle qui se présente aujourd'hui à nos réflexions. Après cette affaire, on nous proclamait les milices et les libérateurs de l'Espagne. Lord Wellington a fait un mouvement vers le centre, dont le résultat a été de mettre aussi en mouvement et de faire réunir toutes les forces françaises dans le Midi. Pendant ce temps l'armée, qui avoit sa retraite sur Burgos, se représentait en ligne; lord Wellington a été obligé d'abandonner sur ce point Burgos et Pancorvo d'aller se réfugier à Burgos; Burgos a tenu; et, au lieu d'être forcé, Pancorvo a vu déboucher l'armée française, qui inquiète lord Wellington dans sa retraite, tandis que les armées réunies du Midi et du centre formaient une masse imposante libre de se porter où elle le jugera convenable. Voilà des résultats évidents qui frappent tous les esprits, et qui sont bien loin des espérances qu'on nous avoit données.

Malgré toutes les protestations de joie, de dévouement et de loyauté, l'armée espagnole nous rend très peu de services, et le peuple ne montre guère beaucoup de chaleur pour sa propre cause: on voit qu'il desire un gouvernement et la fin de ses maux; mais il ne paroit pas attendre de nous et de notre alliance, et ne compte pas que nous puissions rester assez long temps pour le protéger.

Parmi les bons officiers dont l'armée regrette la mort, on le capitaine Renney, du 9 régiment, faisant les fonctions d'ingénieur au siège de Burgos. Celle du docteur Gray, inspecteur des hôpitaux, est aussi vivement sentie. L'armée a perdu dans la péninsule un grand nombre d'officiers de santé. (Statesman.)

## EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 4 novembre.

Nous avons reçu d'Amsterdam la lettre suivante:

« Plusieurs journaux allemands ont annoncé il y a quelques semaines, que le gouvernement des Etats-Unis avait suspendu le paiement des intérêts des dettes contractées en Europe, et que la nouvelle en étoit parvenue au commerce d'Amsterdam. Cette annonce est fautive; au contraire,

il n'y a rien de tel. Le marquis de Wellington, y la cause que défend, se le debien embarras 20,000 hommes, immédiatement después de tomada Salamanca; un esfuerzo extraordinario en aquella época habría producido una grande economía de hombres y de dinero, y no se habría hecho deteriorar por falta de socorros una causa que entonces ofrecía un aspecto formidable. Comparese en efecto nuestra situación general después de la acción de Salamanca con la que se presenta hoy á nuestra reflexión. Después de dicha acción se nos proclamaba como dueños y libertadores de la España. Lord Wellington ha hecho un movimiento hacia el centro, cuyas resultados han sido los de poner también en movimiento, y hacer reunir todas las fuerzas francesas en el medio día. Durante este tiempo el ejército, que tenía su retirada sobre Burgos, se presentaba en línea; lord Wellington se ha visto obligado á volver á ese punto. Burgos y Pancorvo debían ser tomadas; Burgos se ha sostenido; y Pancorvo lejos de ser forzado, ha visto desfilar el ejército enemigo que inquieta al lord Wellington en su retirada, en tanto que los ejércitos reunidos del medio día, y del centro forman una masa poderosa libre de dirigirse donde pudiese convenir. He aquí los resultados evidentes que sorprenden todos los ánimos, los que están muy lejos de las esperanzas que se nos había dado.

A pesar de todas las demostraciones de júbilo afecto y lealtad, el ejército español nos sirve de poco, y el pueblo no muestra mucho ardor por su causa; se ve que desea un gobierno y que sus males acaban; pero parece que no le aguarda de nosotros ni de nuestra alianza, y que no cuenta mucho con la duración de nuestra protección.

Entre los buenos oficiales cuya muerte siente el ejército, se halla el capitán Renney de 9.º regimiento que hacía funciones de ingeniero en el sitio de Burgos. La del doctor Gray inspector de los hospitales ha sido también vivamente sentida. El ejército ha perdido en la península un gran número de oficiales empleados en la sanidad.

(Statesman.)

## IMPERIO FRANCES.

PARIS 4 de noviembre.

Hemos recibido de Amsterdam la siguiente carta.

« Hace algunas semanas que varios diarios alemanes han anunciado que el gobierno de los Estados Unidos había suspendido el pago de los intereses de las deudas contractadas en Europa, y que había llegado la noticia al comercio de Amsterdam. Esta noticia es falsa. Al con-

nos capitalistes ont toujours eu la plus grande confiance dans la loyauté du gouvernement des Etats Unis. Ceux qui ont répandu ce bruit dans les gazettes voulaient apparemment insinuer que les américains n'étaient pas en état de combattre l'ennemi du continent, et que leur gouvernement avait besoin de prendre des mesures extraordinaires pour soutenir la lutte honorable dans laquelle il s'est engagé. Ce bruit a eu pourtant une légère influence sur le cours des fonds, par la raison simple qu'il y a partout des peureux; mais le cours a haussé depuis avant hier. Les banquiers Staphorst, Kettvich, Voombegh et Borski annoncent que les intérêts des différens capitaux négociés par eux pour les Etats Unis, et qui sont échus le 1.<sup>er</sup> janvier et le 1.<sup>er</sup> avril 1812, seront payés dans les premiers jour des mois de novembre.

( Idem )

Hoy lunes, à las once de la mañana, se continuará en las casas de la Meria, el subasto del derecho que percibe el común, sobre la

En ejecución des ordres de Mr. l'ordonnateur en chef de l'armée, le public est prévenu qu'on recevra tous les jours des offres chez le Commissaire des guerres, rue des Escudellers, pour une fourniture à faire pour les lits militaires savoir: 6000 traverses, 12,000 planches et 3000 paillasses.

Cette fourniture sera payée comptant.

On pourra à toute heure prendre connaissance des modèles, dimensions et des échantillons jusqu'au 20 du courant inclus, lequel délai expiré, on traitera définitivement le 27 par adjudication publique, à onze heures du matin, à la Mairie.

A la boutique de quincaillerie de la veuve Barbieri, rue des Boters, on trouve de l'encre à écrire de qualité supérieure, et à un prix raisonnable. Ainsi que des petites boîtes d'encre en couleur, à une pièce chacune; des bouteilles contenant une eau qui rend noirs les cheveux blancs ou rouges, à 2 pièces 17 quarts; du cirage pour les bottes et les souliers; et du papier rayé pour musique.

Dans la rue St. Paul, n.º 73 on trouvera à vendre à juste prix du lait de chèvre bien clair et sans eau, et que ceux qui en ont besoin pourront prendre avec toute confiance; on trouvera dans la même maison des chèvres qu'on traita

trario nuestros capitalistas han tenido siempre la mayor confianza en la lealtad del gobierno de los Estados Unidos. Los que han esparcido esa voz en las gazetas querian, segun parece, insinuar que los americanos no están en estado de batir al enemigo del continente, y que su gobierno necesita tomar medidas extraordinarias para sostener la honrosa lucha en que se ha comprometido. Ese ruido con todo ha tenido una ligera influencia sobre el curso de los fondos, por la simple razon de que en todas partes hay medrosos, pero el curso ha subido desde antes de ayer. Los banqueros Staphorst, Kettvich, Voombegh y Borski anuncian que los intereses de diferentes capitales negociados por ellos para los Estados Unidos y que vencieron el 1.º de enero, y el 1.º de abril de 1812 quedarán pagados en los primeros dias del mes de noviembre.

( Idem. )

## AVISOS.

extraccion de letrinas por las puertas de esta ciudad: en cuyo dia se rematará, siem-o dimisibles las posturas.

Segun las ordenes del Sr. Ordenador en jefe del ejército, se previene al público que todos los dias se recibirán los ofrecimientos en la casa del Comisario de la calle dels Escudellers, para el abasto de camas militares, á saber: 6,000 pies de cama, 12,000 planchas y 3,000 xergones.

Dicho abasto se pagará de contado. Los modelos, las dimensiones y las muestras se podrán ver todo el dia hasta el 20 inclusive; de spues de este término, se tratará definitivamente al 27, de la adjudicación pública que se hará á las 11 de la mañana á Casa Ciudad.

En la tienda de quincalla de la viuda Barbieri, calle dels Boters se vende tinta fina de superior calidad á un precio equitativo, y igualmente se venden redomas de varios colores, á peseta cada una, redomas de agua para hacer volver los cabellos de blancos y rojos, á negros, á medio duro cada una, y otras redomas de otra tinta para limpiar las botas y zapatos, y papel rayado para música.

á toute heure pour ceux qui désireraient le prendre sur les lieux; on amenera les chèvres chez le malade qui ne pourrait pas se transporter dans ladite maison, moyennant une modique rétribution.

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las 5 y media en punto la comedia *El mejor Alcalde el Rey, Fandango, conadilla de los Perdigueros, y raynate.*